

10<sup>c.</sup>

# Journal du Lot

10<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
Autres départements	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace)	50 cent.
RÉCLAMES ( — d' — ) 3 <sup>e</sup> page	1 fr.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

**Une séduisante innovation financière. — La question des coupables. On ne doit pas permettre à l'Allemagne de protester sa signature. — De quoi sera fait demain.**

Nous avons besoin de trente milliards pour assurer notre équilibre budgétaire. Et nous ne devons pas compter sur les Alliés, ni sur les « associés ».

Donc, il faut chercher des moyens nouveaux. Voici, d'après notre confrère de Paris-Télégrammes, ce que propose le député agricole Paul Messier. Son idée est ingénieuse. Il veut remplacer l'encaisse métallique stérile de la Banque de France par un système qui gèrerait l'émission de nos billets sur le capital foncier mobilisé, c'est-à-dire sur un capital existant, créateur, productif et inaliénable.

Ce système consiste dans l'émission d'un billet foncier, dans les conditions suivantes :

Une banque hypothécaire d'Etat serait créée dans le but de prendre en hypothèque à 50 0/0 de leur valeur tous les biens fonciers de France. Chaque propriétaire foncier, en échange de son dépôt de titre recevrait en billets fonciers 50 0/0 de la valeur de son gage.

Ces hypothèques seraient réalisées par lui avec l'obligation de payer un intérêt annuel de 4 0/0 par exemple. Le billet foncier ainsi créé aurait donc une valeur indiscutable puisqu'il représenterait la moitié de la valeur d'un gage foncier capital, productif et créateur.

Cette première opération réalisée, le propriétaire devrait obligatoirement souscrire à un emprunt d'Etat spécial productif d'un intérêt de 5 0/0, par ce moyen le billet foncier revient dans les caisses de l'Etat qui pourrait en disposer.

Par cette opération le propriétaire foncier paie annuellement à l'Etat un intérêt hypothécaire de 4 0/0, mais il retire de ce même Etat un intérêt d'emprunt de 5 0/0. L'opération se traduit donc pour le propriétaire par un avantage de 1 0/0, avantage que l'Etat lui concède en reconnaissance de la facilité qu'il lui procure.

L'Etat par le paiement de cet intérêt minimum de 1 0/0 trouve le moyen d'avoir 60 à 80 milliards de billets fonciers d'une valeur supérieure à celle de l'or et qui peuvent être considérés comme le type même de la monnaie d'échange mondiale.

Cette idée du billet foncier semblera sans doute audacieuse à ceux qui pensent pouvoir résoudre des problèmes exceptionnels par l'emploi de mesures ordinaires. Elle a pourtant reçu l'approbation d'un homme qui ne passe pas pour un révolutionnaire.

Voici, en effet, ce que dit l'honorable M. Méline au sujet du projet de M. Messier :

« Pourquoi la terre ne deviendrait-elle pas la base du Crédit public d'un nouveau genre ? L'encaisse de la Banque de France donne à notre billet de banque une solidité qui en fait, la plus solide des monnaies ; mais la terre de France vaut encore mieux que l'or parce qu'elle est indestructible.

On ne saurait trop encourager une évolution financière qui peut avoir une influence considérable sur l'avenir de notre agriculture. »

La conversation est engagée entre les Alliés et l'Allemagne au sujet de l'incident provoqué par la demande d'extradition qui concerne les grands coupables. Le Gouvernement de Berlin doit simplement répondre à la question suivante en laquelle se résume tout le sujet : avez-vous l'intention de considérer le traité de Versailles comme un chiffon de papier ?

Il s'agit en effet, comme l'observe notre confrère de « Paris-Télégrammes », de savoir si l'Allemagne a signé l'armistice avec l'intention d'en éluder les clauses qui la gênent. Au moment où les armées victorieuses de l'Entente se disposent à enserrer l'armée de Ludendorff dans le terrible étau, le kaiser et son état-major, pour éviter l'étranglement inéluctable, durent demander grâce. Chefs et soldats levèrent les bras. Toute l'armée allemande « fit camarade » et les Alliés au cours de la mémorable matinée du 8 novembre, dans le wagon de Foch arrêté en plein bois de Rethondes, fixèrent les conditions que l'on sait. Un nombre de ces condi-

tions dictées par le généralissime se trouvait celle de la livraison des boches qui avaient fait de cette guerre une vaste entreprise de cambrioleurs et d'assassins. Mathias Erzberger signa, le comte Obendorff signa, le général major von Winterfeld signa et leurs signatures furent approuvées par leur gouvernement. L'armée de Ludendorff échappait à l'annihilation, mais les grands bandits étaient désormais livrés à la justice mondiale.

Aujourd'hui, libérée du carcan de fer, hors du cercle de feu, l'Allemagne paraît disposée à renier sa signature et son représentant à Paris s'évade quand on le prie de dire à son gouvernement que l'heure de tenir les engagements pris a sonné. Oh ! nous savons bien que Von Lersner a été désavoué. Eberl et les autres ont jugé que le geste était intempêtif, mais il suffit de lire les articles de la presse allemande, sans distinction de parti, pour n'avoir aucune illusion sur le véritable sentiment de l'Allemagne. Tout le militarisme, tout l'intellectualisme, tout le bourgeoisisme, tout le prolétariat, en un mot, la nation entière approuve le geste du délégué et cherche par tous les moyens à éluder le traité subi, mais non accepté.

La Presse de l'Entente a donné la réplique qui convenait à la presse allemande et les gouvernements de l'Entente sont disposés à tenir avec fermeté leur rôle de policiers et à exiger de l'Allemagne tout ce que l'Allemagne doit nous payer.

La livraison des grands coupables allemands doit être effectuée. Il faut nous attendre à des tergiversations, à des manœuvres, à des clameurs de colère et à des lamentations hypocrites.

On nous adressera des propositions qui seront peut-être acceptables. On nous dira d'ériger le tribunal à La Haye ou à Genève, au lieu de l'établir à Paris ou à Londres.

Peut-être accepterons-nous ce qui sera acceptable, mais en tout état de cause, nous ne lâcherons pas une seule des personnalités inscrites sur le registre des accusés.

Maintenant, s'il existait parmi nous quelques idéalistes, quelques adeptes de l'humanitarisme international, chercheurs de circonstances atténuantes pour les Allemands et se demandant si nos exigences ne sont pas trop sévères, nous les inviterions à méditer un instant sur le sort qu'eût été le nôtre si Ludendorff avait été victorieux.

A notre avis, il n'y a pas de mot dans la langue française pour décrire exactement le spectacle des horreurs auxquelles le monde eût assisté. L'Allemagne entière se serait ruée à la curée.

Au surplus, les Bernhardt, les Oswald nous avaient bien renseignés au préalable et nous étions fixés sur le sort qui nous était réservé. L'Allemagne a perdu. Elle doit payer.

Un de nos confrères, envoyé par la Direction d'un grand journal de Paris pour étudier sur place la situation en Allemagne et l'état d'esprit des populations d'outre-Rhin, est arrivé, écrit le Comité Duplex, à cette conclusion : Ou la faillite de l'Allemagne d'ici quelques années, ou un coup de folie et un essai de révolte par les armes d'ici six mois.

Personnellement, nous ne croyons pas à la faillite de l'Allemagne. Le peuple est trop laborieux, discipliné, et doué de trop d'esprit de travail pour aller à la faillite. Que son change remonte, et il remontera dès qu'il pourra produire, et vous verrez l'activité économique allemande se réveiller plus vite... que chez beaucoup d'autres nations de l'Europe. Donc, nous écartons la perspective de faillite dans un laps de temps plus ou moins éloigné, comme tout à fait improbable. D'autant plus que les nations de l'Entente n'ont pas intérêt à saigner à blanc leurs adversaires d'hier et que, par conséquent elles l'aideront plutôt à travailler qu'elles ne l'écraseront.

Voilà ce que font déjà les Anglais et les Américains. Reste la seconde hypothèse : l'appel brusque aux armées dans quelques mois. A cela il est plus difficile de répondre catégoriquement : « Cet événement est impossible ». Jetons les yeux autour de nous, que voyons-nous ? Tout d'abord la faiblesse de l'Entente qui ne peut pas faire exécuter ses décisions, humanitaires, en matière d'extradition des coupables ; cela donne de l'inquiétude au sujet de l'efficacité des mesures que la même Entente pourra ordonner afin d'assurer l'exécution des conditions

relatives au désarmement de l'Allemagne.

En face de cette faiblesse de l'Entente, qui rêve de désarmement chez elle, et met en pratique ce rêve, nous voyons l'Allemagne conserver une armée puissante et forte, bien équipée, avec des cadres formidables, de l'artillerie, etc... Plus loin, de l'autre côté de l'Allemagne et de cette Pologne à peine créée et si bouleversée, elle aussi, par les luttes de classes en plus de la guerre extérieure, nous voyons les Soviets victorieux de tous leurs adversaires à l'intérieur, se préparant à aller attaquer l'Angleterre à l'un des endroits les plus vulnérables, dans l'Inde, et ne s'en cachant pas.

Nous voyons cette même Angleterre qui a incité par amour du gain les gouvernements de l'Entente à traiter avec les coopératives russes (qui sont dans la main des Soviets) et qui va être récompensée de son amabilité avec ces Soviets par la guerre aux Indes, prise dans des difficultés extrêmement sérieuses en Irlande. Si bien que nous pouvons nous demander quel concours elle pourrait efficacement nous donner si l'acte de désespoir de l'Allemagne se produisait.

Nous voyons de l'autre côté de l'Atlantique nos ex-associés les Yankees plongés dans la politique intérieure, subordonnant les intérêts du monde entier à leur convenance personnelle.

Nous assistons aussi à la reconstitution de la Hongrie, plus pro-allemande que jamais, et à la lutte imminente entre Yougo-Slaves et Italiens... Tout cela pendant que notre change s'effondre et que nous ne sommes même pas capables de nous allier strictement, efficacement avec nos voisins Belges et Italiens, et que nos divisions politiques reprennent de plus belle.

Alors, avant vu tout cela, on ne peut pas, au fond de soi-même n'être pas un peu inquiet. Ce serait folie, disent les optimistes, de la part des Allemands, d'essayer pareil coup de désespoir... Oui... c'est entendu... ce serait folie. Mais cela n'empêche pas qu'il faut tout prévoir. Nous avons été surpris en 1914, tâchons de ne pas l'être en 1920. Ce serait trop bête.

## INFORMATIONS

### France et Angleterre

Au cours d'une entrevue avec le correspondant à Paris de l'Observer, M. Millerand a déclaré qu'il considère que, dans les circonstances actuelles, l'unique base possible pour l'établissement d'une paix universelle, solide et pour assurer une meilleure organisation au monde, c'est l'amitié franco-anglaise. Cette amitié doit être proclamée non seulement dans les affaires européennes, mais partout dans le monde, où la France et l'Angleterre poursuivent en commun leur œuvre de civilisation.

Il exprime l'opinion qu'il incombe aux deux gouvernements de voir que les liens qui unissent les deux pays, et qui ont été consacrés sur les champs de bataille par des sacrifices communs, soient renouvelés, resserrés, renforcés.

### L'Allemagne contre le traité

De grandes manifestations contre la livraison des coupables ont eu lieu, dimanche, dans tout le pays.

A Berlin, l'Association des soldats de carrière a déclaré que c'était une honte insupportable pour le peuple allemand.

Le Congrès du parti démocratique allemand de Brandebourg a adopté une résolution demandant au gouvernement de repousser comme impossible toute attitude incompatible avec l'honneur du peuple allemand.

A Munich, plusieurs milliers de personnes ont organisé un cortège qui s'est rendu à l'hôtel où sont installés plusieurs membres de la Commission de l'Entente. Les manifestants ont crié : « A bas la France ! »

### La terreur blanche en Hongrie

La Fédération postale française reçoit de Vienne la brève information suivante :

« La Terreur blanche règne en Hongrie. Trois mille postiers ont été emprisonnés parce que syndicalistes. De nombreux camarades arrivent à Vienne, fuyant la Hongrie, où ils sont menacés de mort. La communication télégraphique Vienne-Budapest a été interrompue pendant une heure, en signe de protestation.

« Le Congrès international, qui est réuni en ce moment à Vienne, proteste.

« Le délégué français à Vienne est M. Lartigue, secrétaire adjoint de la Fédération postale.

### Les bolchevistes à Odessa

D'après un radiotélégramme de Moscou, les bolchevistes se seraient emparés d'Odessa.

### M. Clemenceau en Egypte

Le « Lotus » est arrivé à Alexandrie. Le consul de France, une délégation de députés, le gouverneur d'Alexandrie et les hauts fonctionnaires se sont rendus à bord, souhaiter la bienvenue à M. Clemenceau. Celui-ci s'est rendu directement du bateau dans le train spécial mis à sa disposition. Là, le colonel Watson l'a salué au nom du maréchal Allenby.

M. Clemenceau est arrivé au Caire à une heure par train spécial. Il était accompagné du général briannique. Il a été reçu par le représentant de la France, les membres de la colonie française et un certain nombre de notabilités.

### Des lance-flammes contre la neige

Des soldats armés de lance-flammes sont occupés à débayer la neige qui recouvre entièrement la ville de New-York. Les travaux de déblaiement qui se poursuivent sans arrêt ont permis aux tramways de reprendre leur circulation. Dans le port, la plupart des élévateurs fonctionnent de nouveau. Toutefois les voies ferrées sont obstruées complètement et aucun train ne circule en direction du nord. On signale que le paquebot « Polar-Bear » s'est échoué au large du port de Machia et qu'il est en perdition. L'équipage a été recueilli par un destroyer.

### Grève générale des fonctionnaires de la Guadeloupe

Le Conseil général ayant refusé l'augmentation de solde réclamée par les fonctionnaires, ceux-ci ont déclaré la grève générale. Tous les services publics sont interrompus.

### Les derniers voyages du président

Le président de la République se rendra, jeudi, à Soissons et à Saint-Quentin pour remettre à la première de ces villes la croix de la Légion d'honneur, et à la seconde la Croix de guerre.

Le dimanche 15 et le lundi 16, il visitera une fois encore les champs de bataille ; il se rendra à Verdun, à Thionville et dans la région. Ce sera le dernier des voyages que M. Raymond Poincaré fera comme président de la République.

### La croix de guerre à Châlons et à Epernay

M. Poincaré a remis la croix de guerre à Châlons et à Epernay. A Vienne-la-Ville, salué par M. Bourgeois, il a prononcé un discours dans lequel il a déclaré :

« Nous devons exiger de l'Allemagne vaincue l'exécution complète du traité qu'elle a signé. A l'heure présente, ce traité, ratifié par les puissances belligérantes, est devenu l'objet d'une discussion singulière, inadmissible. Ce qui est signé doit être sacré pour tous ; vainqueurs et vaincus. Nous n'apporterons dans l'application des clauses contractuelles aucune arrière-pensée de vexation, de rancune. Le peuple français est généreux. Il ne veut pas abuser de la victoire. Il entend cependant en user entièrement. Les réparations à entreprendre sont formidables et ne peuvent rester à notre charge. La guerre a abouti à la restauration du droit. A la nation qui a déchaîné la catastrophe d'en subir les conséquences. »

### L'indemnité de vie chère

Lundi matin, nous avons reçu la dépêche suivante du Paris-Télégrammes :

La grève des cheminots est évitée. Le Gouvernement a décidé, en raison des craintes d'une hausse nouvelle du prix de la vie de constituer une Commission comprenant des représentants de l'Etat, des patrons et des ouvriers pour évaluer l'indemnité de vie chère à attribuer aux cheminots et ouvriers de l'Etat.

Mais en attendant le fonctionnement de cette Commission l'indemnité actuelle de 720 francs subsistera.

## CHRONIQUE LOCALE

### TRIBULATIONS !

On promet beaucoup, à la veille des élections. On tient moins, après. C'est une vérité que personne ne saurait nier.

Un de nos confrères limousins raconte avec humour les tribulations d'un poilu qui a sollicité une place de facteur.

Ce postulant qui est un brave poilu qui a été à Vimy, à Sully, à Verdun, la Main de Massiges, se conformant à la loi du 1<sup>er</sup> avril 1916, adressa sa demande au général commandant sa subdivision et recourut aux bons offices de la gendarmerie, ainsi qu'il est porté à l'alinéa premier de la loi.

Ici commencent les tribulations : « L'autorité militaire convoqua notre candidat devant une commission qui l'examina au physique et lui fit subir un examen. Admis, il fut inscrit avec son numéro de classement sur une première liste publiée par le Journal Officiel. L'administration militaire le passa ensuite à l'administration civile. Notre candidat figura une seconde fois sur une liste départementale dite des candidats à pourvoir. Comme la précédente, cette liste parut elle aussi à l'Officiel. Ensuite, l'administration centrale en avisa le Directeur départemental des postes. Celui-ci ayant adressé ses propositions à l'autorité préfectorale, la nomination de l'intéressé fut transmise à l'Administration sans date d'installation. A quinze mois de là, la date de nomination parvint enfin au ministère de la guerre, qui demanda à mon brave gars s'il acceptait ou refusait l'emploi. »

Eh bien, dégoûté par tant de formalités, le postulant refusa de répondre, chercha et trouva une autre situation, mais en dehors de toute administration.

Ce qui est arrivé à ce postulant-facteur arrive à beaucoup d'autres postulants.

On dirait que les lois ne sont faites que pour une catégorie de personnes, pour celles qui passent leur temps à tirer les cordons des sonnettes, à attendre durant de longues heures dans les antichambres de puissants administrateurs.

On disait que les « places » seraient accordées aux poilus, aux mutilés, aux héros.

Héros pendant une semaine, pendant un jour, le jour de la remise de la médaille ou de la croix de guerre. Mais, comme disait l'un d'eux, mutilés pour la vie !

De « places » pour eux, il n'y a que celles qu'ils ne peuvent pas occuper. Les bonnes places ont été prises pendant la guerre et ceux qui les occupent, par la faveur, les gardent.

Les « héros » ont beau demander que satisfaction leur soit accordée, ils n'obtiennent rien, puisqu'aussi bien, il n'y a plus rien à leur donner.

Les tribulations d'un postulant facteur sont identiques pour tous les postulants à d'autres fonctions administratives.

La récompense n'est que pour ceux qui ont rendu des services mais pas des services publics.

LOUIS BONNET.

### Votes de nos sénateurs

Sur l'amendement de M. Touron tendant à fixer la date de l'heure nouvelle au dernier dimanche de février, nos sénateurs ont voté :

Contre : M. Loubet.  
MM. de Monzie et Fontanille n'ont pas pris part au vote.

Le Sénat a repoussé l'amendement par 122 voix contre 121.

### Compatriote

L'adjudant aviateur Ruamps Laurent, de Saint-Germain-du-Bel-Air, est inscrit au tableau de concours de la Légion d'honneur, pour le grade de chevalier.

Nos félicitations.

### Mutation

M. Verdier, lieutenant de réserve au 139<sup>e</sup> d'infanterie dissous, passe au 7<sup>e</sup>.

M. Puybasset, sous-lieutenant de réserve au 139<sup>e</sup> dissous passe au 7<sup>e</sup>.

## Du socialisme en action

Comme suite à notre article sur la participation aux bénéfices, nous sommes heureux d'annoncer que la réalisation est accomplie à l'imprimerie du Journal du Lot.

La distribution des parts a été faite lundi soir, à 6 heures : la somme attribuée à chaque employé de l'imprimerie était coquette. Les moins sceptiques — car il y a toujours des sceptiques — furent surpris de l'importance de la part qu'ils touchèrent.

Inutile de dire que la satisfaction fut unanime. La reconnaissance de tous a été exprimée, ce soir, à 2 heures moins le quart à M. et Mme Coueslant, auxquels un bronze magnifique « Semeur d'idées », a été offert par le personnel de l'imprimerie.

Ainsi, cette œuvre sociale qu'est la participation aux bénéfices, tant pronée à l'heure actuelle, est réalisée à Cahors, à l'imprimerie du Journal du Lot.

L'exemple est donné. L'idée est semée par notre Directeur. Merci à lui.

L. B.

### Médailles militaires

Les décorations posthumes dans l'ordre de la médaille militaire sont attribuées aux sous-officiers et soldats du 7<sup>e</sup> dont les noms suivent :

Casse Jean-Simon : bon soldat. A trouvé une mort glorieuse, le 14 mai 1915, en s'élançant à l'assaut des positions ennemies, devant Rocnacourt. Croix de guerre avec étoile d'argent.

Le Coq François-Marie : bon soldat. Grièvement blessé à son poste de combat, le 26 août 1915, secteur de la Harazée. Décédé le 27 août 1915, des suites de sa blessure. Mort pour la France. Une blessure antérieure. Croix de guerre avec étoile d'argent.

Canouet Jacques-Alfred : bon soldat. A été tué à son poste, au secteur des Eparques, le 28 juillet 1917, au cours d'un bombardement par obus de gros calibre. Croix de guerre avec étoile de bronze.

Boyer Jean-Baptiste : bon et brave soldat. Bessé grièvement, le 22 août 1914, à Bertrix (Belgique), au cours des premiers combats. Mort en captivité des suites de ses blessures. Croix de guerre avec étoile de bronze.

Bezeccourt Jean-Marie : bon soldat. Grièvement blessé, le 22 août 1914, au cours des premiers combats, à Bertrix (Belgique). Croix de guerre avec étoile de bronze.

Bezannes François-Albert : bon soldat. Tué à son poste de combat, le 8 septembre 1914, à la ferme des Grandes-Perthes (Marne). Croix de guerre avec étoile de bronze.

### P. T. T.

M. Laguerre, directeur des Postes à Cahors, est nommé directeur de 2<sup>e</sup> classe à Nîmes.

Nos félicitations.

Dans la liste des candidates reconvenues admissibles à l'emploi de dame employée à la suite du concours des 25 et 26 septembre 1919, nous relevons les noms des candidates du Lot dont les noms suivent :

Mlle Laroque, avec le n° 1 ; Tourriel, avec le n° 8 ; Mme Joubertie, née Rigal, avec le n° 15 ; Mlle Lardet, avec le n° 143 ; Mme Cassan, née Balande, avec le n° 257.

Il y a eu 473 admissibles. Nos félicitations aux lauréates et notamment à Mlle Laroque, qui a été reçue avec le n° 1.

### Commissariat de police

M. Rouzet, commissaire de police à Figeac, est nommé à Rive-de-Giers (Loire).

M. Pech, candidat militaire, est nommé à Figeac.

### Contributions indirectes

M. Girma, commis principal des contributions indirectes à Lassay (Mayenne), est nommé en même qualité à Cahors, en remplacement de M. Périé, nommé receveur à Caussé-le-Vivien (Mayenne).

### Aux futurs bacheliers

#### Langues vivantes

La fameuse « méthode directe » introduite, en 1902, dans le remaniement des programmes de l'enseignement secondaire et imposée en haut lieu, a vécu. Dans sa dernière session, le Conseil Supérieur de l'Instruction publique vient de l'exécuter officiellement. A sa naissance, elle était mourante, mais un faux amour-propre de ses pères, car elle avait deux pères jumelés, en avait prolongé l'agonie jusqu'à ce jour.

Elle avait la prétention de supprimer presque totalement la grammaire, d'éliminer l'usage de la langue maternelle, même au début de l'étude de sons nouveaux à l'oreille de l'enfant. Tout devait être expliqué en allemand, en anglais, en malgache, etc. Résultats (et cela depuis cette nouvelle pédagogie) : des devoirs ridicules, des compositions lamentables au baccalauréat ; ignorance complète de la langue, par contre, la conversation nègre l'emportait. Voilà ce qu'avait produit l'emploi absolu de la méthode directe. Heureusement que des professeurs indépendants, avisés, expérimentés, comprenant aussitôt qu'on donnait un coup de barre exagéré, employaient la méthode semi-directe et préservaient leurs élèves du naufrage.

Ils expliquaient dans la langue maternelle avant d'appliquer dans l'idiome étranger, ils se rendaient compte par la vue, c'est-à-dire par le tableau noir, par l'audition et par l'exposition parlant au cerveau que l'enfant avait saisi. A ce moment-là, seulement, sur des vocabulaires connus, disséqués d'après une règle de grammaire simple ou compliquée, ils ajoutaient, ils construisaient leurs phrases, leurs dialogues. De même un maçon, avant de bâtir un mur, taille la pierre, les ajusté et les réunit et les consolide ensuite par le ciment.

Personnellement, au front, j'ai pu me rendre compte de la nullité, en langues vivantes, des jeunes gens formés d'après la nouvelle méthode. A chaque instant nous avions à instruire des interprètes-écouteurs, et, de la liste qui nous était soumise, il nous fallait biffer la plupart des noms.

Enfin la faillite est proche et le Temps l'annonçait dans ses colonnes. Le Conseil Supérieur vient de proposer le programme d'examen écrit suivant :

Suppression de la composition, remplacée par deux épreuves : 1<sup>o</sup> version, 2<sup>o</sup> thème d'imitation, c'est-à-dire que le thème sera composé d'expressions empruntées à la version et réunira un groupe de difficultés grammaticales, permettant de juger si l'élève est capable de s'exprimer d'une façon compréhensible et de saisir une conversation ; 2<sup>o</sup> de rédiger convenablement une lettre ; car le thème, bien fait, prouve qu'on a dû franchir une difficulté de traduction et non pas l'élever.

Or, un élève capable de traduire facilement un texte de difficulté moyenne eût écrit correctement des croquis simples possédant un vocabulaire restreint, ayant l'oreille éduquée, à sa disposition tout ce qu'il faut pour se tirer d'affaire à l'étranger. Parlez-lui, petit à petit, dans la langue étrangère, soyez sévère au point de vue prononciation, mais si vous voulez qu'il vous comprenne, expliquez et expliquez en français.

Ant. CHÉRY.

### Chronique sportive

Dimanche dernier nous assistâmes à une belle réunion sportive, la « Querquinoise » nous conviait à un match de football, où elle sortit vainqueur par 16 points : 4 essais (2, Sabaté ; 1 Bessière, Imbert) 2 buts (1, Bertrand et Théron) à 0.

Pendant les dix premières minutes, le jeu se cantonna dans les 22 mètres Montalbanais ; ceux-ci se défendirent courageusement, mais ne purent éviter le premier essai parti d'une touche ou un « avant tricolore en hors jeu » reçoit le ball, le transmet à Imbert qui marque entre les poteaux. But transformé par Bertrand : « Querquinoise » : 5, « Montalban » : 0.

Les blancs et noirs reprennent le dessus et transportent le jeu dans le camp adverse ; il faut une défense serrée des Lycéens de Cahors pour éviter qu'il soit marqué un essai. A la suite d'un plaquage, Combalbert sérieusement touché quitte le terrain.

La mi-temps est sifflée sans changement : « Querquinoise » : 5 — « Montalban » : 0.

La reprise, menée par de vigoureuses attaques de la part des tricolores, le jeu est déplacé dans les 22 mètres des noirs et blancs. A la suite d'une mêlée, le demi d'ouverture de Cahors, transmet le ball à Bessière qui fait un « en avant », mais réussit à rattraper le ballon et marque en bonne position. Le but ne peut être tenté : le porteur du ball ayant laissé choir ce dernier.

Par quelques dribblings bien menés par les Montalbanais le jeu est déplacé dans les 22 tricolores et c'est de justes et ces deux derniers arrêtent un essai. Mais le jeu est vite, trop vite même pour nos visiteurs qui cherchent à gagner du temps par des touches courtes et fréquentes.

Une jolie passe du demi d'ouver-

ture des « Tricolores », « qui vraiment joue à la perfection » Sabaté reçoit le ball et va marquer le plus joli essai de la partie, le premier en réalité. Le but est réussi par Théron. Cinq minutes de jeu et Sabaté étant de nouveau possesseur du ballon va marquer son deuxième essai en bonne position. Théron manque le but.

COMMENT ILS ONT JOUÉ

A Cahors, le quinze joua au-dessous de sa valeur réelle. La ligne d'avants, forme un pack très vite, mais léger, jouant la passe, mais dédaignant le dribbling. Le demi de mêlée très trqueur, assura à l'équipe adverse quelques coups francs. En trois quarts, Sabaté fut le meilleur des « Trente » Bessière, trop irrégulier, joua pour la galerie. Rosset fut médiocre ; Bertrand tint très honorablement le poste laissé vacant par Combalbert.

L'arrière, Théron, dont la réputation est surfaite, fut bon. Ses coups de pied fort hauts et longs ne sont pas bien dirigés.

Pour Montalban, les avants jouèrent avec cœur, quoique n'ayant jamais le ballon en mêlée, tournant celle-ci, il purent à plusieurs reprises, prendre le ball à l'équipe adverse partir en dribblant et arriver de près à l'essai.

En touches, battus par les « Tricolores », ils ne fournirent qu'un jeu de défensive. Les lignes arrières ne donnèrent pas une bonne impression : pas de passes, mauvaise défense.

L'arrière manqua d'adresse sur le ballon et sur l'homme.

Arbitrage très large de M. Piquet. « Le jeune Sportif ».

Nous recevons trop tard pour aujourd'hui, d'un « spectateur sur la touche » un compte rendu de la partie de dimanche. Ce sera pour jeudi.

La classe 1920

En ce qui concerne la classe 1920, on croit savoir que M. André Lefèvre, contrairement au projet déposé, envisage l'appel de la classe 1920, en une seule fois.

Ensemencements d'automne

L'officiel publie les évaluations des ensemencements d'automne dans le Lot au 1<sup>er</sup> janvier 1920.

Blé d'hiver : Surfaces ensemencées : 48.000 hectares ;

Métail : Surfaces ensemencées : 900 hectares ;

Seigle : Surfaces ensemencées : 8.000 hectares ;

Orge d'hiver : Surfaces ensemencées : 200 hectares.

Avoine d'hiver : Surfaces ensemencées : 7.000 hectares.

L'état de ces cultures est indiqué : bon.

Cour d'assises

Une ordonnance de renvoi devant la chambre des mises en accusation vient d'être rendue contre la nommée Jéney Rebeyrolles, veuve Aiguepanes de Figeac, inculpée d'infanticide. Cette affaire sera vraisemblablement appelée aux prochaines assises.

A qui le porte-monnaie ?

Un porte-monnaie contenant une somme assez importante a été trouvé sur la voie publique et déposé au bureau de police.

Marché du travail

L'officiel publie la situation du marché du travail dans le Lot pendant la semaine du 26 au 31 janvier 1920.

Nombre de placements : 2 hommes ; 4 femmes.

En extra ou pour une journée : 2 hommes, 2 femmes.

Demandes d'emploi non satisfaites : 1 homme ; 1 femme.

Offres d'emploi non satisfaites : 16 hommes ; 9 femmes.

Précautions à prendre contre la grippe

La grippe est une maladie contagieuse, elle se transmet par le contact avec les malades dont le mucus nasal et les particules de salive constituent le principal danger de transmission.

Précautions à prendre autour du malade. — Isoler le malade : cet isolement sera réalisé au mieux suivant les conditions dont on dispose.

Faire bouillir les mouchoirs, serviettes, petits linges souillés par l'expectoration.

Laver à l'eau bouillante les tasses, cuillers, verres qui auront servi au malade, ainsi que le crachoir.

Restreindre au minimum le nombre de personnes qui approcheront ou soigneront le malade.

Ces personnes prendront les précautions suivantes :

Se préserver le visage en plaçant devant le nez et la bouche un masque composé de trois épaisseurs de gaze ou de tarlatane molle et maintenu à l'aide d'un cordon.

Se laver les mains à l'eau et au savon après avoir donné les soins au malade et avant de se mettre à table. Se rincer fréquemment la bouche et introduire au moins deux fois par jour dans chaque narine de la vaseline additionnée d'un produit antiseptique.

Théâtre de Cahors

Tournée du théâtre Sarah-Bernhardt

C'est le lundi 16 février que sera donnée dans notre ville l'unique représentation de l'immense succès parisien

Les nouveaux riches

C'est trois heures de fou rire en perspective ! La location sera ouverte comme d'usage.

Nous apprenons que notre compatriote LACOSTE interprétera un des principaux rôles de la pièce. C'est avec plaisir que nous l'applaudirons sur notre scène.

Lauzès

La jeunesse Lauzèsnoise vient de décider que deux bals auront lieu : l'un le dimanche 15 février, l'autre le mardi 17 février, jour de carnaval.

Durée des bals : jour, 14 heures à 19 ; soir, 21 à 24 heures.

Le meilleur accueil sera réservé aux étrangers qui, nous l'espérons, viendront nombreux honorer notre bal de leur présence.

Figeac

Enfants assistés. — Par suite de la démission de M. Bessière, qui était chargé du service des renseignements relatifs aux enfants assistés dans l'arrondissement de Figeac, les personnes qui ont des demandes à formuler concernant ce service, sont priées de s'adresser à M. l'inspecteur des enfants assistés à Cahors.

Gourdon

Le bal donné samedi au profit du monument de la Victoire, par la Chorale féminine, dans la grande salle de la mairie, a produit : Entrées, 260 fr. ; quête, 67 fr. 50. Total, 327 fr. 50.

Le Vigan

Ces jours derniers, M. Alibert, gendre Courtiol, du Vigan, a tué un superbe solitaire pesant 100 kilos.

Labastide-Murat

Voici les cours pratiqués à notre importante foire du 4 février : Avoine, 30 francs ; pommes de terre, 22 francs ; maïs, 58 francs ; noix tout venant, de 85 à 90 francs le sac de 80 litres.

Bœufs de forte propriété, de 5.000 à 5.800 francs ; bœufs moyens, de 3.600 à 4.500 francs ; bouvillons châtés, de 1.900 à 2.600 francs, le tout la paire ; brebis avec deux agneaux, de 280 à 290 francs ; avec un agneau, de 190 à 230 francs ; antenaises, de 130 à 160 francs la pièce.

Porcelets de deux mois, de 280 à 300 francs pièce.

Poulets, 3 francs le demi-kilo ; œufs, de 4,50 à 5 francs la douzaine.

Miel en cellules pour la table, 3 francs le demi-kilo.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Imprimerie COUESLANT (personnel intéressé).

Le Gérant : A. COUESLANT.

## BULLETIN FINANCIER

Paris, le 9 février 1920.

La semaine débute par un marché très actif et toute la cote est en nouveaux progrès, malgré une légère détente des devises. Nos Rentes sont soutenues, le 3 0/0 à 58,65, le 5 0/0 à 87,60, le 4 0/0 1917 à 71,55 et le 4 0/0 1918 à 71,20.

Beaucoup d'activité aux compartiments des actions de nos grandes banques. La Banque de Paris progresse à 1.500. Nombreuses transactions en Banque Industrielle de Chine à 880 ex-droits. L'émission de la nouvelle augmentation de capital remporte un grand succès et les souscriptions parviennent nombreuses. Le Comptoir d'Escompte est ferme à 1.015, l'Union Parisienne à 1.250 et le Crédit Mobilier à 555.

Affaires nulles au groupe des chemins de fer français, ainsi qu'à celui des valeurs de navigation.

Les Cuprifères sont toujours recherchées, le Rio Tinto débute à 2.400 et revient en clôture à 2.370.

Affaires peu nombreuses au groupe des pétroles, Mexican Eagle 604, Shell 725, Royal Dutch 47.500.

Les Mines d'or sont toujours en vedette, Rand Mines 293, Modderfontein 432.

Les valeurs de caoutchouc ont été recherchées, Financière 410, Malacca 345, Padang 665.

Peu de changements en mines mexicaines et léger recul des diamantifères, De Beers 1.540.

En valeurs diverses, les sucreries d'Egypte sont fermes, l'ordinaire à 905 et la part à 1.710, Foncier Colonial à 3.695.

## ON DEMANDE

Des ouvriers manœuvres des jeunes gens de préférence de 15 à 20 ans

Ces ouvriers seront nourris, couchés et blanchis à leur volonté.

Bons salaires

S'adresser le dimanche matin à la Grande Briqueterie de Boissières, par St-Denis-Catus (Lot).

## SOUDURE AUTOGÈNE

— Réparations de toutes pièces —

Fer — Fonte — Acier

Cuivre — Aluminium

Buc de la Banque, en face la Brasserie CAHORS

Etude de M<sup>e</sup> L. NUVILLE, Docteur en droit, avoué à Figeac (Lot)

Successeur de M<sup>e</sup> VIVAL, MALRIEU et LOUBET

## VENTE D'IMMEUBLES

Dépendant de succession bénéficiaire

Adjudication fixée au VENDREDI CINQ MARS MIL NEUF CENT VINGT, à QUATORZE HEURES au Palais de justice, à Figeac, Boulevard Président Wilson

En exécution d'un jugement rendu sur pied de requête, le deux janvier mil neuf cent vingt, enregistré.

Aux requête, poursuite et diligences de :

Monsieur Jean MAZEMBERT cultivateur demeurant à Boudet, commune de Latronquière.

« Agissant en qualité d'héritier bénéficiaire de dame Elisabeth PRESSOYRE, quand vivait, sans profession, domiciliée à Latronquière, où elle est décédée le vingt-cinq février « mil neuf cent seize ».

Ayant M<sup>e</sup> NUVILLE pour son avoué constitué près le tribunal civil de Figeac.

Il sera procédé le VENDREDI CINQ MARS MIL NEUF CENT VINGT, à l'audience des criées du Tribunal civil de Figeac, au palais de justice sis au dit Figeac, boulevard Président Wilson, devant M. DUPUY, juge au dit tribunal commis à cet effet, ou à son défaut devant

M. le Président du siège, à la vente au enchères publiques des immeubles ci-après désignés, dépendant de la succession bénéficiaire de la dite dame Elisabeth PRESSOYRE ou PRESSOYRE

DÉSIGNATION DES Immeubles à vendre

Telle qu'elle a été insérée au cahier des charges

1<sup>o</sup> Une maison composée de rez-de-chaussée et grenier ;

2<sup>o</sup> Une grange ;

3<sup>o</sup> Deux petites cours ;

4<sup>o</sup> Un jardin sis devant la maison ;

## DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 15.

L'AMÉRIQUE ET NOS FINANCES. — On déclare ne rien savoir, au ministère des finances, au sujet de l'information publiée ce matin par un journal, suivant laquelle les Etats-Unis auraient proposé à la France l'affermage du monopole des tabacs moyennant la garantie de 60 milliards pour 25 ans.

LES CHEMINOTS AMÉRICAINS. — De Londres : On mande de Detroit que les cheminots américains ont décidé la grève pour le 17 février.

LES ELECTIONS AMÉRICAINES. — De Washington : Le parti socialiste désigne comme candidat, aux élections présidentielles, Eugène Debb.

Les journaux font remarquer qu'à la suite de la démission de M. Lane, ministre de l'Intérieur, le Cabinet américain ne comprend plus que quatre membres du Cabinet primitif et que M. Wilson perd, peu à peu, tous ses ministres.

CONSEIL DES MINISTRES. — Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à 10 h. 30.

LES COUPABLES. — De Berlin au New-York Herald : La lettre accompagnant la liste des coupables déclare que cette liste ne comprend pas la totalité des personnes qui se sont rendues coupables de crimes. Les Alliés se réservent le droit d'instituer des poursuites en Allemagne contre les personnes non désignées dans la liste et de réclamer tous documents relatifs aux crimes commis par elles.

RUSSIE ET ROUMANIE. — De Bucarest : Les nouvelles concernant une prétendue offre de paix faite récemment par les soviets à la Roumanie sont dénuées de fondement. La Roumanie suivra, en ce qui concerne la Russie, la politique des Alliés.

elle n'a donc pas à entamer de discussions officielles avec les soviets.

LA REPRISSE DU TRAVAIL EN ESPAGNE. — De Barcelone : Presque la totalité de la population ouvrière a repris le travail. En province, la situation est également redevenue normale. Les milieux officiels se déclarent satisfaits.

LES BOLCHEVIKS A ODESSA. — Un radio de Moscou dit que les bolcheviks ont capturé un immense butin militaire lors de la reprise d'Odessa. La ville est bombardée par les navires anglais.

Allumettes de l'Etat à volonté

S'adresser à M. PRADIÉ, Café du Palais National BOULEVARD GAMBETTA — CAHORS

FOIN A VENDRE

S'adresser à : veuve BESSE Marie, à Laberrie-Catus (Lot).

BEURRE, ŒUFS, FROMAGES

Adressez vos commandes à la Maison BOUDIER, 5, rue St-Louis, RENNES (Ille-et-Vilaine).

Société d'applications automobiles

Siège Social : Route Nationale SOUILLAC (Lot)

Section Autos, Moteurs et Cycles

Réparations et mise au point. — Pièces détachées. — Soudure autogène. — Travaux de tour et de Forge. — Réparations de carrosseries. — Garnitures et capotages. — Remise en état de Magnétos. — Réparations et charges d'accumulateurs. — Ventes et achats de Neuf et d'occasions. — Accessoires. — Pneumatiques. — Roues. — Graisses et Huiles. — Garage.

Section Transports

Transports de Marchandises par Camions. — Autos. — Location d'automobiles pour Courses et Tourisme.

Section Electricité

Installations B. et H. Tension. — Postes transformateurs. — Installations de circuits. — Force. — Lumière. — Sonneries. — Téléphones. — Réparations dynamos et Magnétos. — Bobinage C. C. et C. A. — Stryvolines et Entretien d'Usines. — Eclairage. — Calculs. — Dessins. — Bessins. — Fourniture de Matériel.

Télégrammes : GARAGE, Souillac.

TÉLÉPHONE : 4.

REPRISSE DU TRAVAIL EN ESPAGNE. — De Barcelone : Presque la totalité de la population ouvrière a repris le travail. En province, la situation est également redevenue normale. Les milieux officiels se déclarent satisfaits.

LES BOLCHEVIKS A ODESSA. — Un radio de Moscou dit que les bolcheviks ont capturé un immense butin militaire lors de la reprise d'Odessa. La ville est bombardée par les navires anglais.

Allumettes de l'Etat à volonté

S'adresser à M. PRADIÉ, Café du Palais National BOULEVARD GAMBETTA — CAHORS

FOIN A VENDRE

S'adresser à : veuve BESSE Marie, à Laberrie-Catus (Lot).

BEURRE, ŒUFS, FROMAGES

Adressez vos commandes à la Maison BOUDIER, 5, rue St-Louis, RENNES (Ille-et-Vilaine).

Société d'applications automobiles

Siège Social : Route Nationale SOUILLAC (Lot)

Section Autos, Moteurs et Cycles

Réparations et mise au point. — Pièces détachées. — Soudure autogène. — Travaux de tour et de Forge. — Réparations de carrosseries. — Garnitures et capotages. — Remise en état de Magnétos. — Réparations et charges d'accumulateurs. — Ventes et achats de Neuf et d'occasions. — Accessoires. — Pneumatiques. — Roues. — Graisses et Huiles. — Garage.

Section Transports

Transports de Marchandises par Camions. — Autos. — Location d'automobiles pour Courses et Tourisme.

Section Electricité

Installations B. et H. Tension. — Postes transformateurs. — Installations de circuits. — Force. — Lumière. — Sonneries. — Téléphones. — Réparations dynamos et Magnétos. — Bobinage C. C. et C. A. — Stryvolines et Entretien d'Usines. — Eclairage. — Calculs. — Dessins. — Bessins. — Fourniture de Matériel.

Télégrammes : GARAGE, Souillac.

TÉLÉPHONE : 4.

REPRISSE DU TRAVAIL EN ESPAGNE. — De Barcelone : Presque la totalité de la population ouvrière a repris le travail. En province, la situation est également redevenue normale. Les milieux officiels se déclarent satisfaits.

LES BOLCHEVIKS A ODESSA. — Un radio de Moscou dit que les bolcheviks ont capturé un immense butin militaire lors de la reprise d'Odessa. La ville est bombardée par les navires anglais.

Allumettes de l'Etat à volonté

S'adresser à M. PRADIÉ, Café du Palais National BOULEVARD GAMBETTA — CAHORS

FOIN A VENDRE

S'adresser à : veuve BESSE Marie, à Laberrie-Catus (Lot).

BEURRE, ŒUFS, FROMAGES

Adressez vos commandes à la Maison BOUDIER, 5, rue St-Louis, RENNES (Ille-et-Vilaine).

Société d'applications automobiles

Siège Social : Route Nationale SOUILLAC (Lot)

Section Autos, Moteurs et Cycles

REPRISSE DU TRAVAIL EN ESPAGNE. — De Barcelone : Presque la totalité de la population ouvrière a repris le travail. En province, la situation est également redevenue normale. Les milieux officiels se déclarent satisfaits.

LES BOLCHEVIKS A ODESSA. — Un radio de Moscou dit que les bolcheviks ont capturé un immense butin militaire lors de la reprise d'Odessa. La ville est bombardée par les navires anglais.

Allumettes de l'Etat à volonté

S'adresser à M. PRADIÉ, Café du Palais National BOULEVARD GAMBETTA — CAHORS

FOIN A VENDRE

S'adresser à : veuve BESSE Marie, à Laberrie-Catus (Lot).

BEURRE, ŒUFS, FROMAGES

Adressez vos commandes à la Maison BOUDIER, 5, rue St-Louis, RENNES (Ille-et-Vilaine).

Société d'applications automobiles

Siège Social : Route Nationale SOUILLAC (Lot)

Section Autos, Moteurs et Cycles

Réparations et mise au point. — Pièces détachées. — Soudure autogène. — Travaux de tour et de Forge. — Réparations de carrosseries. — Garnitures et capotages. — Remise en état de Magnétos. — Réparations et charges d'accumulateurs. — Ventes et achats de Neuf et d'occasions. — Accessoires. — Pneumatiques. — Roues. — Graisses et Huiles. — Garage.

Section Transports

Transports de Marchandises par Camions. — Autos. — Location d'automobiles pour Courses et Tourisme.

Section Electricité

Installations B. et H. Tension. — Postes transformateurs. — Installations de circuits. — Force. — Lumière. — Sonneries. — Téléphones. — Réparations dynamos et Magnétos. — Bobinage C. C. et C. A. — Stryvolines et Entretien d'Usines. — Eclairage. — Calculs. — Dessins. — Bessins. — Fourniture de Matériel.

Télégrammes : GARAGE, Souillac.

</